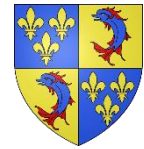




## Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

### « Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



#### Épisode 47

Cette saga ne mentionne que quelques figures de protestants qui ont marqué le Dauphinois au cours de l'histoire.

Nous aurions aimé aborder d'autres personnes, et elles sont nombreuses, sans qui, la présence protestante dans le Dauphiné ne serait pas ce qu'elle a été.

Cela n'a pas été possible par fautes d'éléments historiques, de portraits ou de photographies.

Voici une liste non-exhaustive, qui permettra peut-être d'avoir des retours de nos lecteurs assidus à la saga et envisager un supplément à la liste des 46 actuels.

#### **SAUNIER Antoine (1500-.....)**

Antoine est le fils d'Émeri SAUNIER, de Moirans en Dauphiné, il embrasse les doctrines évangéliques.

Vers 1530, Guillaume FAREL (cf. épisode N° 3) amorce une correspondance avec Antoine, ancien régent du collège de Reims.

Antoine publie un « abécédaire », sur « l'instruction des enfants », imprimé à Genève par Gabriel Pomard.

Homme de lettres, Antoine est emprisonné le 26 février 1530 à Paris pour hérésie.

Cet emprisonnement et sa cause, connus depuis longtemps, ne l'étaient que par une lettre envoyée par le Conseil de Berne à Lambert MAIGRET, ambassadeur du roi de France en Suisse, le 29 avril 1531. Les Bernois y demandent la libération du pauvre homme, nommé Anthoine SAUNIER détenu depuis plus de quatorze mois. Ils affirment son innocence et qu'Antoine Saunier n'est pas l'auteur des lettres compromettantes adressées à Guillaume FAREL et à Antoine FROMENT (cf. épisode N° 5).

En 1532, au Synode de Chanforan, Guillaume FAREL et Antoine SAUNIER convainquent les barbes vaudois d'adhérer à la Réforme.

Antoine SAUNIER, principal à Genève, passe une année à Lausanne pour y organiser le collège en 1540.



#### **DE LA TOUR GOUVERNENT René (1543-1619)**

René naît en 1543, baron d'Aix-en-Diois, Mévouillon et Montauban.

Il épouse Dame Isabeau de Montauban de la Charce le 1<sup>er</sup> janvier 1573.

Devenu baron d'Aix-en-Diois, puis gouverneur de Die, il fait réparer son château avec de la pierre de taille qui provient de la démolition de la cathédrale de Die et du clocher de Poyols.

René est un chef du parti calviniste du Dauphiné. Après l'avènement de Henri IV, le roi le nomme conseiller d'État, maréchal de camp et commandant en Bas-Dauphiné.

René est aussi compagnon de François LESDIGUIÈRE (voir épisode N° 9).



**JANAVEL Josué (1617-1690)** est l'un des capitaines vaudois, qui se fait connaître pour son courage lors de la résistance des Pâques Vaudoises de 1655, contre les troupes du Duché de Savoie.

Surnommé "le colonel", il meurt à Genève, où il s'est réfugié après la révocation de l'édit de Nantes, car il a accompagné les réfugiés vaudois en Suisse de 1686 à 1689, avant de préparer la Glorieuse rentrée, l'expédition d'août 1689, forte de 900 hommes est dirigée par le pasteur Henri ARNAUD (cf. épisode N° 12), ce qui permet à une grande partie d'entre eux de revenir dans les vallées. Il apprend le succès de cette expédition de 200 kilomètres, par les crêtes et les cols, qu'il a conseillée dans le détail avant le départ.



**JAHIER Barthélémy** (1605-1655), fils de Jacques JAHIER et Isabelle RIBET. Barthélémy est l'un des compagnons de Josué JANAVEL, combattant vaudois contre les troupes du duché de Savoie lors de l'expédition des Pâques vaudoises dans le Piémont italien, en 1655.

Dès le 15 mai 1655, il devient le « capitaine Bartolomeo JAHIER », après s'être fait connaître le mois précédent par sa défense énergique de la colline de la Tour et pour avoir chassé l'ennemi du Val Saint-Martin avec quelques centaines de réfugiés. Il combat aux côtés de Jacques, son frère cadet. La cour de Turin met à prix la tête des deux JAHIER à 600 ducats chacune. Celle de l'autre capitaine des vaudois, Josué JANAVEL, est mise à prix pour 300 ducats. Il meurt, avec cinquante de ses compagnons, victimes d'une embuscade près du village d'Osasco.



**BORDIGONI Victor** (1867-1934)

Au mois de janvier 1923, à la Motte-Chalancon, Victor organise dans sa paroisse une suite de réunions pour grouper les convertis de la première heure et en atteindre d'autres. Il invite ses collègues du Sud de la Drôme à venir tour à tour présider une réunion du soir. Réunion très simple, au message direct, sans signes d'émotivité ou de nervosité. Une grande paix retrouvée et proclamée. Le pasteur Henri ÉBERHARD de Dieulefit (voir épisode N° 31) y vient un soir ainsi qu'Édouard CHAMPENDAL, pasteur à Vinsobres, Marcel GROBÉTY (voir épisode N° 30), pasteur à Bourdeaux, Maurice ROHR, pasteur à Nyons. Il est décidé que le dernier soir de la semaine, les pasteurs qui se sont succédé se retrouvent et prennent ensemble la parole pour une réunion de clôture.

Obligés à la brièveté pour laisser à chacun le temps nécessaire, ils ont donné plus de force à leur parole. Ils se sont effacés en tant que personnalités pour laisser au message à apporter toute sa force. La « Brigade » était née.

En 1928, la famille BORDIGONI quitte la Motte Chalancon pour s'installer à Hérimoncourt (Doubs). Victor lance un nouveau mouvement « Mission Évangélique de l'Est » et crée un journal mensuel « Le Message du Réveil ».

Victor BORDIGONI meurt le 14 février 1934, à la suite d'une courte maladie. Il est inhumé au cimetière de Bois-Colombe (92).



**CAUSSE Étienne** (1877-1963)

Naît le 8 juillet 1877 à Nyons, fils d'Adolphe CAUSSE, pasteur pendant 40 ans à Valence.

Étienne se marie le 31 octobre 1906 à Saintes (17), avec Suzanne GUENON DES MESNARDS (1882-1968). Le couple aura 6 enfants.

Étienne débute son ministère pastoral à Chateaudouble (26), puis il est nommé à Montélimar, Saint Fortunat, au Havre puis à Montauban,

À Lyon, il succède au pasteur Georges BLOT qui part à la retraite en 1944.

Étienne revient quelques années plus tard à Lyon pour remplacer le pasteur MAURIN pendant un long congé de maladie. Il fait encore deux années de suffragance à Saint-Laurent en Ardèche.

Pendant la guerre, en 39-40, il partage son ministère entre Lyon et Die, pour suppléer au pasteur Pierre LOUX mobilisé.

Pendant les premières années de sa retraite à Aouste, près de Crest dans la Drôme, il est appelé à diriger la formation théologique de pasteurs ayant reçu une "vocation tardive" et chargés de paroisse avant d'avoir fait leurs études.

Étienne s'éteint le 26 mars 1963, à Lyon.



### **CHAMPENDAL Édouard Henri (1895-1972)**

Édouard naît à Genève le 8 juillet 1895. Il est le fils de Charles Marius CHAMPENDAL (1869-1939).

Édouard épouse Christiane Marguerite Henriette de VERNEJOL (1899-1980) le 26 novembre 1919, Nyons (26). Il est l'un des membres fondateurs de la Brigade Missionnaire de la Drôme en 1923, pendant qu'il dessert la paroisse de Vinsobres.

Puis il rentre en Suisse comme pasteur de la paroisse du Petit Lancy (faubourg de Genève) jusqu'à sa retraite.

Il est aussi nommé à deux reprises président de la "vénérable compagnie des pasteurs de Genève" fondée et présidée par Jean CALVIN au 16<sup>e</sup> siècle. Ce qui montre l'estime dans laquelle ses collègues le tiennent.

Il est l'un des leaders du mouvement évangélique en Suisse Romande par son engagement comme professeur à l'Institut Biblique Emmaüs à Lausanne et membre du comité et président pendant plusieurs années de la Ligue pour la Lecture de la Bible, Suisse Romande.

Il est aussi actif à la mission Philafricaine en Angola en continuant son ministère d'évangélisation et de Réveil avec son collègue Boris DECORVET (cf. épisode N° 33). Ensemble ils créent "l'équipe franco-suisse" qui tient des rencontres de Réveil surtout à Genève et environs.

À sa retraite il revient à Nyons dans le sud de la Drôme.



### **CARON Pierre (1900-1943)**

Pierre débarque à la Motte Chalancon et dit à son ami Jean CADIER : « Je viens voir dans quelle folie tu es encore tombé ! »

Pierre assiste aux réunions, assis tout au fond du temple, ricanant à haute voix à ce qu'il entendait : « Rien de nouveau dans tout cela, c'est archiconnu ! »

Mais un soir il dit à Jean CADIER : « Cela est nouveau... je voudrais bien travailler avec vous. » Les ricanements avaient cessé !

Après avoir terminé son stage pastoral à Lyon, il est nommé pasteur à Valréas et devient aussitôt Brigadier, en 1925.

En 1937, Pierre va en Algérie et assure le service dans la paroisse d'Alger.

Pendant la guerre il est capitaine aumônier à l'armée. Il meurt le 25 novembre 1943 au cours d'un accident d'aviation.

### **LADOR Maurice (1900-1980)**

Maurice est le fils d'Adrien François LADOR (1867-1961) et Émilie Sophie MUTRUX (1872-1939)

En juin 1924, Maurice épouse Élisabeth Marguerite COULEUR, née en 1901.

Le couple a 2 enfants : François en 1926 et André en 1928.

Maurice et Élisabeth habitent en Suisse à Genève jusqu'en 1928.

Puis la famille s'installe à Poët-Laval jusqu'en juin 1933 et rejoint la Brigade Missionnaire de la Drôme.

Il prend la responsabilité du journal de la Brigade.

En juin 1933, il rejoint l'Église Évangélique Libre de Genève, il y dessert la paroisse de Carouges

Jusqu'en juin 1962.

Et cetera, et cætera, etcétera, etc.

Fin de la saga.

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée